



LBDH/006/2020

## Alerte de la Ligue Iteka sur l'imminente explosion du coronavirus au Burundi

1. Depuis plusieurs mois, la pandémie du coronavirus dite Covid-19 frappe la quasi-totalité des pays du monde. Les nombres de personnes infectées et de personnes décédées suite à la pandémie dépassent respectivement 5 millions et 350 000 personnes. De nouveaux cas et de nouveaux décès sont toujours quotidiennement enregistrés malgré le fléchissement des tendances observées dans les pays qui ont pris de solides et cohérentes dispositions pour combattre la pandémie.
2. Le Burundi n'a pas échappé à la pandémie. Les chiffres officiels indiquent que, au 27 mai 2020, le pays avait déjà enregistré 42 cas de personnes infectées et un décès. Mais aucun crédit ne peut être accordé à ces chiffres car de nombreuses sources indiquent beaucoup de personnes décédées après avoir été caractérisées par des symptômes typiques du coronavirus, mais que le gouvernement s'est refusé à tester ou dont il n'a pas voulu révéler les résultats des tests. Les informations en notre disposition indiquent que le virus s'est déjà propagé dans au moins 10 provinces sur les 18 que compte le pays. Or, aucun centre de l'intérieur du pays n'a la capacité de tester les personnes en présentant les symptômes et n'est même autorisé par le gouvernement à le faire qui fait preuve de beaucoup d'opacité sur le niveau de prévalence de la pandémie.
3. Comme pour les épidémies précédentes, particulièrement la malaria qui a affecté par moments près des trois quarts de la population et tué des milliers de personnes, le gouvernement du Burundi est resté largement insensible au sort d'une population soumise à sa dictature violente depuis plusieurs années et plus particulièrement depuis le troisième mandat illégal et illégitime du président Pierre Nkurunziza. Il a continué sa politique de déni des évidences et n'a pas adopté de stratégie cohérente de lutte contre la pandémie. Il a délibérément limité l'accès aux tests. Il a laissé s'organiser des campagnes électorales sans mise en place de dispositifs permettant de minimiser les risques de contamination par le coronavirus. Il s'est peu organisé pour mobiliser les moyens nécessaires pour mettre effectivement en œuvre les quelques mesures qu'il a annoncées, notamment en termes d'organisation du confinement des



voyageurs arrivant dans le pays, de sensibilisation intense de la population pour le lavage des mains et la distanciation sociale, ainsi que de renforcement des capacités de prise en charge hospitalière des personnes infectées à travers le pays.

4. L'organisation de campagnes électorales inutiles et dangereuses a primé sur la protection de la population. Inutiles dans la mesure où, comme cela était inévitable dans un régime qui règne par la terreur, les résultats étaient connus d'avance et ont été obtenus par et dans la violence, ainsi que dans la falsification de la vérité des urnes comme l'a notamment annoncée la seule mission nationale indépendante d'observation que constitue l'Eglise Catholique. Dangereuses dans la mesure où de vastes rassemblements de populations ont été organisés sur toute l'étendue du territoire national sans dispositions réelles pour minimiser les risques de contamination par le coronavirus. Aussi est-il à craindre que, au terme des élections qui viennent d'avoir lieu, le nombre de cas d'infections ait exponentiellement augmenté.
5. Par ailleurs, le régime ne manifeste encore aucune volonté de collaborer activement et sincèrement avec les autres pays de la sous-région, ainsi qu'avec la communauté internationale pour lutter efficacement contre la maladie. Bien au contraire. Il brille par son absence aux rencontres, pourtant en télé ou vidéo conférence, avec les autres pays de la sous-région pour trouver des réponses concertées. Et surtout, rééditant la stratégie qu'il a appliquée au Haut- Commissariat des Nations Unies pour éviter son monitoring de la violation des droits humains, le régime vient d'expulser le Représentant de l'OMS et trois de ses experts qui étaient particulièrement chargés de l'épauler dans la lutte contre le coronavirus.
6. Le renvoi du Haut-Commissariat des Nations Unies a permis au régime de continuer à tuer, violer, faire disparaître, torturer et emprisonner des milliers de Burundais et Burundaises. Avec la neutralisation de l'OMS et, au-delà d'elle, de la coopération internationale dans la lutte contre la pandémie du coronavirus, ce sont les douze millions de Burundais et Burundaises et autres personnes vivant dans le pays qui se trouvent en danger de mort.
7. Ce n'est pas parce que le scénario du pire souvent annoncé pour l'Afrique ne s'est pas encore matérialisé que la communauté internationale peut se permettre de garder le silence sur le « burundicide » accéléré, organisé par un pouvoir erratique qui n'a pas actuellement d'équivalent dans le monde, la mort par le virus venant s'ajouter à celle due à la violence généralisée et banalisée qui est le lot quotidiennement infligé à la population, à la misère, à la faim et aux diverses maladies que sa politique génère ou entretient.



# LIGUE BURUNDAISE DES DROITS DE L'HOMME

"ITEKA" association sans but lucratif

*Agréée par l'ordonnance ministérielle n°530/0273 du 10 novembre 1994 revoyant l'ordonnance 550/029 du 6 février 1991*

*Membre affilié de la Fédération Internationale des Ligues des Droits de l'Homme (F.I.D.H)*

8. Plus que jamais, l'adage selon lequel « mieux vaut prévenir que guérir » sa parole vaut au propre et au figuré. La ligue ITEKA a déjà intégré dans ses activités le monitoring des cas de Covid-19 et est prête à joindre ses efforts à ceux des autres organisations de la société civile pour concevoir et diffuser des messages de prévention. Mais elle attend de la communauté internationale qu'elle fasse des pressions solides sur le gouvernement du Burundi et appuie la société civile dans ses efforts pour disséminer l'information permettant à la population de respecter les gestes et attitudes de prévention nécessaires pour minimiser l'expansion de la pandémie.

**Fait à Kampala, le 29 mai 2020**

**Anschaire NIKOYAGIZE**



**Président de la Ligue Iteka**